

Le mot de la présidente

En 2009, les Ziconofages sont entrés dans une phase de consolidation : consolidation du projet, de la méthode, de l'équipe, des financements.

Le travail de médiation sociale, de recueil des paroles et d'organisation des débats autour des relations hommes-territoires commencé en 2007-2008 avec *Tomber des murs ?* a trouvé une suite avec le projet *Outils vidéo*. Il s'agit d'explorer la mémoire des différents quartiers de Montpellier accueillant des communautés gitanes jusqu'à aujourd'hui, au travers de deux pistes : le logement et les représentations des habitants. Comme pour *Tomber des murs?*, il y a ici un enjeu d'images: ce que nous voyons ou croyons voir, mais aussi un enjeu de paroles : ce qui est dit, ce qui est répété, ce que l'on croit savoir. Un projet aussi ambitieux, difficile (voire téméraire) s'envisage sur un temps long – plusieurs années – et en partenariat avec un groupe d'autres acteurs, institutions, chercheurs, médiateurs, etc. à même de piloter le travail au quotidien.

Même si ce « grand projet » ne résume pas toute l'activité des Ziconofages, il offre un fil directeur structurant pour le travail de l'association et une lisibilité accrue. En parallèle des stages jeunes offerts pendant les vacances, des interventions et des commandes ponctuelles, il permet de donner du sens à nos actions de long terme et de travailler en réseau avec un large éventail de partenaires locaux. Il répond aussi pleinement à l'ambition de médiations sociales des Ziconofages, en offrant différents espaces de rencontres et de débats entre habitants des quartiers, entre les habitants et les politiques, entre les politiques, les acteurs associatifs et les chercheurs.

Les financements pluriannuels (poste adulte relais, PDS) que nous avons obtenus nous paraissent venir en reconnaissance de cette approche pluraliste, lente et sensible des relations hommes-territoires. Cette assurance d'un accompagnement dans le temps long nous a permis de développer l'équipe des Ziconofages en créant deux postes d'animateurs au dernier trimestre 2009.

Le budget d'association a augmenté en 2009 de 35 à 52000€, suite au doublement de l'équipe salarié grâce aux emplois aidés (25000€ contre 5000€ en 2008) pour faire face au renforcement de notre activité. Et parallèlement nous avons préservé les subventions des différents institutions qui nous font confiance ainsi que différentes prestations de services de partenaires associatifs sur des thématiques qui nous sont proches.

Les sens de nos engagements

Les fondateurs de l'association ont créé les Ziconofages comme lieu d'échanges et de rencontres autour des images sur des thématiques culturelles, sociales et artistiques. Présente dès l'origine, l'idée d'« hôtel à projets » permet l'ouverture, la confrontation d'idées ou d'approches, la diversité des actions et donc l'accueil de nouveaux membres. Ainsi à côté d'une vie associative propre les Ziconofages développent depuis 9 ans des projets audiovisuels (essentiellement des films documentaires, mais aussi des expositions et des livres) sur des thématiques Hommes Territoires.

Souvent, ce sont des outils vidéo qui servent à la médiation et cohésion sociale : ils confrontent la parole de différents acteurs (habitants, chercheurs, institutions, associations), permettent l'information et le débat, veulent apporter un autre regard et lutter contre les stigmatisations et sont en partie réalisés par les publics concernés:

- réalisation d'outils vidéo pour débattre, lutter contre les représentations et confronter les paroles des différents acteurs d'un territoire.
- diffusion et animation de débats ou d'ateliers (publiques ou privées);
- organisation de journées de formation et de re-mobilisation (16-25 ans et adultes);
- des actions liées à la vie de quartier (films pour Cité citoyenne -Petit Bard, Grand jeu - Figuerolles) et à la vie associative (Francas, Centre gitan, Avec,...)
- des stages vidéo (10-16 ans)
- des projets ethno-artistiques (exposition et livre « *Éleveurs des causses méridionaux* », Mémorial du camp de Rivesaltes
- un média internet (<http://ziconolacrie.free.fr>) qui propose par l'intermédiaire d'un bâton de parole vidéo de recueillir des paroles et des expériences alternatives.

Objectifs et Valeurs de l'association

Les projets de l'association s'articulent autour d'une série d'objectifs et de valeurs :

Les liens Hommes Territoires

Mieux connaître les territoires et les gens qui les habitent, qui les vivent

Le travail audiovisuel est aussi un prétexte à connaître le(s) territoire(s) sur le(s)quel(s) on vit, sur le(s)quel(s) on travaille. Il permet de partir à la rencontre des lieux mais aussi des habitants et des acteurs (associatifs, politiques, économiques). En explorant les liens entre hommes et territoires, il donne du sens à de multiples questionnements sur l'identité, la culture, le développement durable, l'histoire, la vie de la cité, l'alimentation, etc.

Ce travail mené dans les stages vidéo depuis la création de l'association et ayant amené en 2008 à la réalisation du film « Tomber des murs? » est au cœur de l'action des Ziconofages. Des projets sont en cours sur les quartiers de Montpellier investis par la communauté gitane à travers l'histoire, sur les modes de déplacement urbain, ou sur les cultures et les identités des quartiers.

Développement du lien social

Dans nos actions, l'outil vidéo est une interface de médiation sociale, provoquant la rencontre et le dialogue nécessaires à l'ouverture vers l'autre, en remettant en question les représentations, en développant la connaissance de l'autre (voisin, acteur institutionnel, etc.) ou en stimulant les interactions entre les différents acteurs.

Accompagnement et formation

Plutôt que de subir l'image, nous proposons au public des formations et un travail concret de réalisation audiovisuelle. C'est l'occasion de produire ses propres images, sons et informations, de participer « démocratiquement » aux différents débats qui agitent les territoires. C'est aussi l'opportunité pour chacun des acteurs de mieux appréhender la complexité des problématiques sociales telles que le logement, les discriminations...

Valorisation de l'individu

Lors de nos actions, le public n'est jamais passif en attente d'un savoir. L'action pédagogique est basée sur la participation (production) et l'échange (diffusion). Notre action vise à accompagner la réalisation des projets individuels ou collectifs en favorisant l'autonomie. Ainsi, les connaissances et les cultures des stagiaires sont valorisées et ce sont leurs paroles qui sont transmises.

Le travail mené apporte enfin une réflexion sur son identité, son engagement et son action possible dans la société. Pour les stagiaires en manque de confiance, cette approche apporte une prise de conscience de leurs atouts dans une démarche de recherche d'emploi ou d'orientation professionnelle.

Mixité des publics et des paroles

Les rencontres (lors des tournages et des projections) et les réalisations audiovisuelles veulent donner la parole à tous, du simple citoyen et habitant aux acteurs politiques, économiques et sociaux, sans oublier les chercheurs. L'idée est de réaliser des médiations les plus équilibrées possibles entre des publics qui ne se côtoient peu ou jamais. Nos actions font donc intervenir de multiples acteurs pour appréhender les thématiques de façon transversale et pour réduire les fossés entre les « experts » et les habitants. Cette confrontation des discours est riche de sens et d'enseignements.

Citoyenneté et démocratie

Les réalisations vidéo sont des outils permettant la réflexion et la concertation. A titre d'exemple, l'Education nationale a intégré dans un DVD pour travailler avec des élèves nouvellement arrivés en France et les enfants du voyage (Casnav) notre film sur la thématique de l'identité (« *les Zidentités* »).

Par le choix des thématiques et leurs traitements, nos films offrent au grand public (habitants de Montpellier et du département) qui assiste aux projections-débats, ou aux internautes qui visionnent nos vidéos en ligne, un accès original à l'information sur des problématiques sociales. Ainsi, l'action « *Partage d'expériences et de savoirs autour du film documentaire Tomber des murs?* » aborde les enjeux des politiques de rénovation urbaine.

Le choix des lieux de diffusion comme les médiathèques, lieux associatifs, maisons de quartier, ou cinémas d'art et d'essai permettent de toucher un public qui ne vient pas ou peu voir des films. Ce sont des espaces ouverts où des gens très différents se croisent, se rencontrent et échangent. Les diffusions sont gratuites ou à prix très réduits.

Les acteurs de l'association

Des salariés

Pascal Biston et Christel Lescrainier coordonnent l'association depuis de nombreuses années.

Pascal Biston, photographe vidéaste et enseignant, co-fondateur de l'association, est le co-directeur de l'association. Il mène à mi-temps un travail de coordination des projets et de réalisations audiovisuelles.

Christel Lescrainier, coordinatrice d'actions culturelles et sociales au sein de l'association et journaliste, est en poste adulte relais depuis novembre 2008.

Coordination des actions autour des différents projets de l'association.

Ingénierie de projets

Accompagnement des membres de l'équipe salariée dans leur démarche, les forme et les informe.

Préparation et animation des stages vidéo et montage vidéo.

Réalisation de films institutionnels et associatifs (MLJ, Francas, APAJ, ...)

Travail de partenariat et de réseau.

Gestion administrative de l'association (bilans des projets, gestion salariale,... etc)

Co-réalisatrices de « Tomber des murs? », Soumia Seddiki et Turkane Basar ont suivi une formation au sein de l'association et organisé les projections-débats du film à temps partiel. (22h/mois)

- Rencontre des partenaires associatifs et institutionnels de quartiers,
- Recherche de lieux de diffusion du film,
- Création d'outils de communication (tracts, affiches, bande-annonce, blog)
- Participation aux débats autour du film « Tomber des murs ? »
- réalisation vidéo pour des collectifs d'associations de quartier.

Leur contrat s'est achevé à la fin de l'année 2009 et elles continueront le suivi des diffusions de « Tomber des murs ? » de manière bénévole.

2 nouveaux salariés, Caroline Roméro et Clément Esteban, sont venus compléter l'équipe à la fin de l'année 2009 pour répondre à la demande d'animations vidéo et de productions audiovisuelles dans le champ social et environnemental

Leurs différentes missions sont: l'organisation et l'animation des stages vidéos, la réalisation et la diffusion des films de l'association, la représentation de l'association auprès du public, des partenaires et sur des territoires spécifiques.

Total équivalent temps plein au sein de l'association en 2009 : 2,5

Des collaborateurs

De jeunes adultes qui ont tourné les films d'atelier interviennent régulièrement pour suivre la diffusion, organiser et animer les débats.

Thierry Brinksma est sollicité régulièrement pour les montages des films et comme webmaster sur le projet avec la MLJ Cœur d'Hérault.

Des stagiaires

Nous accueillons régulièrement des stagiaires. Nous essayons, dans la mesure de nos moyens, d'offrir au public jeune, quand il est dans une démarche de professionnalisation, un encadrement, un statut et une expérience qu'il puisse valoriser dans le cadre d'une recherche d'emploi.

Des prestataires

Illusion et Macadam pour la gestion salariale.

Différentes sociétés pour l'entretien du matériel et la duplication de dvd.

Des bénévoles

Les membres du conseil d'administration Isabelle Farcot, Isabelle Biagiotti, Christophe Paul et Mireille Costesec font vivre le CA et l'association grâce à leurs idées, conseils et soutiens. Ils sont très présents dans les différentes étapes de la vie des projets. Ils apportent leurs compétences et leurs savoir-faire: site internet, montage et suivi des projets, soutien et conseils aux salariés, participation dans l'animation d'actions, etc.

Les adhérents participent ponctuellement aux actions de l'association selon leurs centres d'intérêts et leurs compétences.

Des réseaux et des partenaires

Nomades

Nos projets se construisent toujours en partenariat avec d'autres associations ou structures qui nous accueillent dans leur locaux (Lieux ressources de Montpellier, Maisons pour tous (P.E. Victor, F. Villon), écoles de la Ville de Montpellier, centre social CAF,... Ce nomadisme nous permet une mixité des publics et une diversité des rencontres et des productions audiovisuelles.

Nos interventions ont lieu à 80% sur la ville de Montpellier, dans les quartiers et avec des publics prioritaires (Cévennes, Petit Bard, Paillade, Cité Gely-Figuerolles). Beaucoup d'actions entrent dans le cadre de la Politique de la ville.

Des habitants des quartiers populaires

La démarche des Ziconofages est de permettre à ces populations souvent stigmatisées et dévalorisées d'apporter leur regard sur leur environnement, en construisant et en réalisant ensemble ces supports audiovisuels.

Nous transmettons ainsi notre savoir-faire et notre passion pour les images avec l'objectif que le public qui participe devienne, par la suite, capable de développer des initiatives personnelles ou de s'inscrire dans un projet collectif.

Richesse du réseau et du partenariat

Dans l'action sociale et la solidarité. De nombreuses actions menées par l'association sont liées à un partenariat avec des acteurs sociaux. Elles ont visé et touché en priorité un public défavorisé issu des quartiers populaires et prioritaires de la ville de Montpellier et du Département.

Les projets en réflexion sont à destination des publics les plus fragiles: femmes, jeunes en échec scolaire, victimes de discriminations...

-Les agences départementales de la solidarité coordonnent la logistique des stages vidéos : inscriptions et liens avec les familles.
C'est notre cinquième année de partenariat.

-Les assistantes sociales des secteurs de Montpellier Nord-Ouest, regroupant la Mosson, le Petit Bard, Las Cases et les Cévennes, proposent les stages vidéo aux familles dont les enfants ne partent pas en vacances.

-La MLJ Cœur d'Hérault a poursuivi sa collaboration, nous avons réalisé deux actions:

-Un film sur l'accès aux droits sociaux en milieu rural , le PARADS.

-Permettre à des jeunes de 16-25 ans de découvrir et faire découvrir des métiers par le biais de reportages et d'interviews de professionnels en entreprise et de diffuser ce travail sur un site internet (<http://www.mlj-coeurherault.fr/declic>)

-L'APAJ, centre Gitan est un partenaire important dans le projet « Mémoires gitanes ». La rencontre s'est faite suite à une projection-débat de *Tomber des mus?* et une collaboration s'est rapidement mise en place. Ainsi les Ziconofages ont réalisé un film retraçant les débuts de cette école spécialisée

jusqu'à aujourd'hui dans le cadre des 50 ans du centre.

-La collaboration avec les Francas de l'Hérault s'est poursuivie en 2009 avec la réalisation d'un film de 30' sur l'accessibilité aux loisirs éducatifs, enjeu d'éducation et de mixité sociale.

-Collaboration avec l'association Habiter Enfin! et le collectif Urgence familles mal logées, qui travaillent sur les discriminations dans l'accès au logement social. Réalisation de bonus qui accompagnent le film « *Leila l'inlogeable* » afin d'en faire un outil le plus autonome possible.

-La Maison pour Tous F. Villon, la Commission temps libre et le Collectif Rimbaud au Petit Bard, pour des actions communes avec les associations du quartier. Ces actions sont coordonnées par l'association Alci chargée de l'animation des dispositifs CEL et CLAS.

-La Boutique and Co (ex Boutique d'écriture) met à la disposition de notre association des espaces de travail et de réunion pour l'équipe salariale.

Dans un réseau de chercheurs et de spécialistes. De par leurs parcours professionnels et leurs centres d'intérêts, les Ziconofages sont en capacité de mobiliser les intervenants pertinents en relation avec les thématiques abordées (environnement, discriminations, culture, éducation nationale etc) pour disposer d'une pluralité de regards. Ces multiples partenariats et différents réseaux nous offrent l'opportunité, en retour, de travailler sur des projets en tant que prestataires de services mais toujours dans le domaine de la solidarité et du social.

L'association les Ziconofages a été sollicitée pour intervenir dans le cadre du Master II Intermédiation et développement social. Le projet *Mémoire image mieux vivre une réhabilitation de quartier* qui a donné naissance au film *Tomber des murs?* a été choisi comme étude de cas présentée aux étudiants.

Au delà d'une **reconnaissance universitaire** sur un projet phare de l'association, cette expérience nous donne l'occasion de prendre du recul sur notre travail en offrant un regard et une analyse extérieurs.

Les partenaires financiers

- ✓ le **Département de l'Hérault** (Direction de la Cohésion sociale, Direction de la jeunesse) ;
- ✓ l'**Etat** à travers le dispositif Ville Vie Vacances et les emplois aidés (Poste Adulte Relais, CAE)
- ✓ l'**ACSE**
- ✓ Le **GIP** de Montpellier
- ✓ la **CAF** de Montpellier ;
- ✓ la **DRDJS**
- ✓ la **Ville de Montpellier**

Nous les remercions de la confiance qu'ils nous ont accordée.

Objectifs communs des différentes actions d'éducation à l'image

Nous ne donnerons ici qu'un compte rendu succinct. Pour plus de détails se reporter aux objectifs de chacun des projets détaillés dans les programmes et bilans.

- ✓ Permettre à des jeunes (et moins jeunes!) d'agir, de donner leur avis, de découvrir et faire découvrir leur quartier par le biais de l'éducation à l'image.
- ✓ Développer des compétences de savoir-être : se présenter, écouter, donner et prendre la parole, avoir le sens des responsabilités, prendre confiance en soi.
- ✓ Développer des savoir-faire en vidéo : manier une caméra, choix des plans, son montage...
- ✓ Encourager la citoyenneté et la curiosité : s'approprier son quartier, mieux connaître ses habitants, ses voisins, discuter, débattre des sujets de société qui touchent les jeunes.



La vidéo comme outil de médiation sociale

L'existence du poste d'Adulte Relais permet de renforcer les actions de l'association auprès des habitants des quartiers populaires.

Au delà des objectifs de l'action de formation des deux jeunes co-réalisatrices du film *Tomber des murs?*, de l'information et de l'accompagnement auprès des professionnels, un suivi plus personnalisé a permis de les soutenir également sur leur recherche d'emploi, d'être à l'écoute de leurs difficultés et ainsi d'amener des réponses plus adaptées.

Le quartier Candolle, lieu d'habitation du salarié permet une connaissance plus précise des publics, notamment des habitants d'origine gitane. Les échanges informels qui se déroulent dans la rue ont permis de glaner des informations aidant à définir les axes de recherche, à faire passer l'information et à mobiliser du public pour l'action « Mémoires gitanes ».

La participation régulière aux différents réseaux a permis d'offrir le support de l'image pour des partenariats sur les territoires. Dans le cadre de la semaine de l'échange le salarié a aidé à la réalisation d'une exposition photo sur la découverte de la région par des habitantes du Petit Bard. Cette action en partenariat avec le Safe (association Mas des Moulins) et la MPT F.Villon s'est heurtée au refus de beaucoup de femmes d'apparaître sur l'image ainsi que leurs enfants. Face à ce blocage, le salarié a proposé une visite guidée de la ville avec l'Apiou. Les objectifs de découverte et de partage ont été alors atteints. Les femmes ont été actrices de cette visite en posant des questions et en faisant des liens entre l'histoire de leur ville d'origine et celle de leur ville d'adoption.

Malgré un projet de VAE en 2009 qui n'a pas vu le jour, une action de formation peut-être plus adaptée à la réalité de terrain reste à définir.